

3. description des *adhvan* (79b–93a);
4. *adhvaśuddhi* (93b–96);
5. restitution au disciple de son *ātman* (97);
6. *pūrṇāhuti*; la divinité adorée dans le Feu est amenée dans le Vase, et le Feu congédié (98–100);
7. le disciple, yeux bandés, lance des fleurs sur le Vase qui contient la divinité de son *mantra* (101–102);
8. *bhūtaśuddhi* et *nyāsa* (opérés par le guru sur le disciple) (103–104a);
9. *pūjā* complète, faite par le guru, à l'*iṣṭadevatā* du disciple qui siège dans le Vase (104b–105a);
10. *abhiṣeka* du disciple avec l'eau de ce Vase (106–107), puis avec l'eau de la *vardhanī* (108);
11. *sakalīkaraṇa*; change de vêtements (109–110);
12. le guru rend hommage à la divinité qui est maintenant dans le disciple (elle y a pénétré avec l'eau du Vase) (111);
13. le guru donne son *mantra* au disciple qui en fait immédiatement un *japa* (112);
14. prosternation, etc. (113–116).

⁷ Cette série peut varier légèrement d'un texte à l'autre; elle est donnée avec précision dans chacun d'eux. Comme il s'agit d'étapes qui jalonnent l'une des voies (*adhvan*) que l'on peut emprunter pour effectuer le rite de *dīkṣā* (voir SP3, pp. xiii–xxii et Pl. V), le nombre des *mantra* du *mantrādhvan* est nécessairement faible; il est de onze ou douze dans les textes śivaïtes. Rien n'empêche cependant d'imaginer que ces quelques *mantra* fondamentaux représentent en fait les 70 millions de *mantra* que reconnaissent en général les Tantra. Telle est probablement la raison qui fait dire à Goudriaan (p. 61) que cette voie comporte 70 millions de *mantra*.

⁸ Voir SP3, Pl. XII et XIII.

HÉLÈNE BRUNNER-LACHAUX, *Somaśambhupaddhati*. Texte, traduction et notes. Première partie. Le rituel quotidien. XLVII, 372, 4 pp., 8 pl. Deuxième partie. Rituels occasionnels dans la tradition śivaïte de l'Inde du Sud selon Somaśambhu. I: *Pavitrārohaṇa, damanapūjā et prāyaścitta*. XXII, 394, 5 pp., 7 pl. Troisième partie. Rituels occasionnels dans la tradition śivaïte de l'Inde du Sud selon Somaśambhu. II: *dīkṣā, abhiṣeka, vrāṭoddhāra, antyeṣṭi, śrāddha*. LVII, 774 pp., 16 pl. (Publications de l'Institut Français d'Indologie No. 25, 1, 2, 3). Pondichéry; Institut Français d'Indologie, 1963, 1968, 1977.

La *Somaśambhupaddhati* est un manuel du rituel śivaïte de l'Inde du Sud. Le texte sanskrit fut publié à Dēvakōṭṭai en 1931 et à Śrīnagar en 1947. Selon les colophons de ces éditions l'ouvrage fut terminé en 1096 ou 1073 A.D. Un commentaire de l'ouvrage de Somaśambhu fut composé par Trilocanaśivācārya, probablement au début du douzième siècle. La *Somaśambhupaddhati* a été suivie par d'autres manuels, et surtout la *Kriyākramadyotikā* d'Aghoraśiva qui date de 1158. Nirmalamāṇi qui vécut de 1552 à 1624 près de Kañcīpuram est l'auteur d'un volumineux commentaire de la *Kriyākramadyotikā* dans laquelle il cite presque mot à mot d'immenses sections du commentaire de Trilocana.

La *Somaśambhupaddhati* décrit d'une manière très concise les actes obligatoires et quotidiens (*nityakarma*), les actes occasionnels (*naimittikakarma*) et les actes optionnels (*kāmyakarma*). Madame Brunner-Lachaux fait remarquer que Somaśambhu donne à la notion d'occasion un sens très large en accord avec la tradition générale indienne mais en désaccord avec d'autres auteurs de manuels, et en particulier, avec son propre commentateur. La plupart

des rites décrits par Somaśambhu sont des rites privés, à l'exception du *pavitṛārohaṇa*, l'offrande annuelle des *pavitra*, et de la *damana* annuelle des plantes *damana* à Śiva.

Dans la première partie de son grand ouvrage Madame Brunner-Lachaux a suivi surtout l'édition de Dēvakōṭṭai. Pour les parties suivantes elle a pu consulter des manuscrits non seulement de la *paddhati* mais aussi du commentaire de Trilocana, et ainsi a pu établir le texte sur une base plus large. L'ouvrage de Somaśambhu est un manuel destiné aux prêtres et ne peut être traduit et expliqué sans avoir recours à d'autres ouvrages. Dans la première partie Madame Brunner-Lachaux s'est servi surtout de l'ouvrage d'Aghoraśiva et du commentaire de Nirmalamāṇi qui cite profusément des *āgama* et autres ouvrages. A partir de la deuxième partie elle a consulté directement des éditions et des manuscrits des *āgama* et *upāgama* dont Somaśambhu s'est inspiré. Ses sources principales étaient un *āgama*, l'Uttara-Kāmika, et deux *upāgama*, le Mrgendra, un *upāgama* du Kāmika, et l'Acintyaviśvasādākhyā, un *upāgama* du Cintyāgama (cf. Vol. III, pp. liii–liv). Madame Brunner-Lachaux a aussi emprunté des renseignements à des *paddhati* postérieures à celle de Somaśambhu, la Kriyākramadyotikā d'Aghoraśiva, l'Īśānaśivagurudevapaddhati et une *paddhati* publiée seulement en 1971, le Siddhāntaśekhara de Vidyānātha.

Madame Brunner-Lachaux publie dans les notes des fragments des textes qu'elle a consultés pour élucider l'ouvrage de Somaśambhu. Dans beaucoup de cas, elle a dû se servir de manuscrits, et même quand elle pouvait consulter des éditions imprimées, il lui fallait collationner des manuscrits en vue d'établir un texte correct. C'est ainsi que l'on trouvera dans les notes une documentation détaillée et précieuse pour l'étude du rituel śivaïte de l'Inde du Sud. Vu le mauvais état du texte de Somaśambhu et de beaucoup d'autres ouvrages indispensables, les problèmes textuels étaient considérables. Plus délicats encore étaient ceux que pose l'interprétation du rituel décrit dans les textes. Madame Brunner-Lachaux n'a pas esquivé les difficultés. Elle a pesé chaque fois soigneusement tous les arguments en faveur d'une interprétation plutôt qu'une autre, remarquant plusieurs fois qu'une solution définitive dépend d'une étude plus exhaustive des textes. Dans les introductions à ces trois volumes elle a analysé les rites et a essayé d'en retrouver l'origine et le sens premier. D'une importance particulière est la longue introduction à la troisième partie qui s'étend longuement sur la *dīkṣā* (pp. iii–xliii). Les notes explicatives qui suivent la traduction française envahissent les pages en face qui contiennent le texte sanskrit. Dans plusieurs cas elles s'étendent sur plusieurs pages. On trouvera ainsi dans la troisième partie des notes très détaillées sur le rite du bandeau (*netrabandha*, *netrapaṭa*, *netrapaṭṭa*), pp. 90–91, le *Śivahasta* (la main de Śiva que le guru impose sur la tête du disciple), pp. 96–101, le sens de *viśuva* dans la *dīkṣā*, pp. 358–369, la relation entre les six *guṇa* et les six *aṅga* de Śiva, pp. 400–408, le rôle du *putraka*, pp. 416–423, le sort de l'*ācārya* qui consacre un disciple, pp. 486–491, l'*adhikāra* du *sādhaka*, pp. 514–518, la portée du terme *śaiva* dans l'ouvrage de Somaśambhu, pp. 546–550, etc.

Dans ses explications Madame Brunner-Lachaux fait appel surtout aux textes de la tradition sanskrite du Śivaïsme du Sud de l'Inde, tradition différente de celle qui est représentée par le Śaiva-siddhānta tamoul. En dehors des textes Madame Brunner-Lachaux a aussi consulté les *gurukkaḥ* (les prêtres officiant dans les temples) mais, à mesure que les sources scripturaires à sa disposition se sont accrues, elle les mentionne de moins en moins. Cela s'explique certainement aussi par le fait que beaucoup de rites se pratiquent de nos jours sous une forme simplifiée et que d'autres sont tombés en désuétude. Une fois le grand ouvrage de Madame Brunner-Lachaux terminé, il faudra confronter le rituel pratiqué de nos jours à celui qui se dégage de l'étude de l'ouvrage de Somaśambhu. On se demande si toute cette structure rituelle d'une extrême complexité représente une tradition autrefois vivante. Évidemment, il ne faut pas perdre de vue le fait que souvent, dans l'Inde, ce n'est pas la pratique qui s'exprime dans la théorie mais la théorie qui crée la pratique.

En plus de ces trois volumes Madame Brunner-Lachaux a publié plusieurs articles qui se rapportent aux problèmes étudiés dans les introductions et les notes: 'Les catégories sociales védiques dans le śivaïsme du Sud', *JA* (1964), pp. 451–472; 'De la consommation du *nirmālya*

de Śiva', *JA* (1969), pp. 213–263 (cf. *Somaśambhupaddhati*, vol. II, pp. 266–278) et 'Le *sādhaka*, personnage oublié du śivaïsme du Sud', *JA* (1975), pp. 411–443. En outre, elle a donné une analyse détaillée d'un *āgama* du Nord: 'Un tantra du Nord: le Netra', *BEFEO* 61 (1974), pp. 125–197.

Comme le remarquait Louis Renou dans son compte rendu du premier volume de l'ouvrage de Madame Brunner-Lachaux (*JA* 1964, pp. 278–282) il s'agit ici d'un domaine de recherches quasiment ignoré et qui est destiné à renouveler notre connaissance de l'hindouisme. Le deuxième et le troisième volume de cet ouvrage sont encore beaucoup plus riches en renseignements que le premier. Madame Brunner-Lachaux a accompli à peu près deux-tiers de la tâche énorme qu'elle s'est imposée. Nous sommes persuadés qu'elle ne manquera pas de mener à bien cet ouvrage dont, probablement, elle ne prévît pas les dimensions en l'entreprenant. Les futures générations d'indianistes pourront se féliciter d'avoir à leur disposition un travail d'une telle envergure sur le Śivaïsme du Sud de l'Inde.

Australian National University

J. W. DE JONG

Ludwik Sternbach, *Unknown Verses Attributed to Kṣemendra*. Lucknow, Akhila Bkaratiya Sanskrit Parishad, 1979, 149 pp. Rs 75.00.

In this book Sternbach has collected 415 verses attributed to Kṣemendra. They comprise the verses quoted by Kṣemendra himself in three of his works (*Aucityavicāracarcā*, *Kavikaṇṭhābharāṇa* and *Suvṛttatilaka*) and those attributed to him in *subhāṣitasamgrahas*. Of these 415 verses only 170 are found in Kṣemendra's extant works. The text of the remaining 245 verses is published by Sternbach in four annexes. The first annex is entitled "Verses attributed to Kṣemendra in his not extant works, as recorded in the treatises of anthological character". This heading is not very clear and it is perhaps useful to indicate that this annex contains 57 verses quoted by Kṣemendra in the three works mentioned above, these being taken from other works of his own the titles of which are given. The verses quoted in this annex are taken from works which are not extant. The second annex is entitled "Verses attributed generally to Kṣemendra in his treatises of anthological character and not identified in his extant works". It contains 37 verses quoted in the *Suvṛttatilaka* and 1 quoted in the *Kavikaṇṭhābharāṇa*. Kṣemendra indicates that these verses were written by himself but does not give the titles of the works from which they are taken. The third annex, "Verses attributed to Kṣemendra in anthologies and not identified in his known works", contains 91 verses. The fourth annex, "Verses attributed to Kṣemendra in anthologies and identified in his known works and verses specifically attributed to his known works", contains 229 verses. Sternbach explains that "these are verses quoted in anthologies, either with a general attribution to Kṣemendra and identified in his extant works or with an attribution to his individual extant works and identified, or not identified in these works" (p. 30, para. 26). Out of these 229 non-identified verses 7 are attributed to the *Kalāvīlāsa*, 48 attributed to the *Bṛhatkathāmañjarī* and 3 attributed to the *Bauddhavadānakalpalatā* (by Kṣemendra himself in his *Aucityavicāracarcā*). Sternbach does not explain how he arrives at a total of 245 new verses. The first three annexes contain 186 (57, 37, 1 and 91) verses and the fourth 58 (7, 48 and 3) non-identified verses. This makes a total of 244 verses. It is interesting to find that from the 48 verses attributed by the anthologies to the *Bṛhatkathāmañjarī* only 10 could be identified by Sternbach who remarks that "unlike other Kṣemendra's works the *Bṛhatkathāmañjarī* was probably not in the majority of cases the source of verses attributed to it in *Sūrya Kaliṅgarāja's Sūktiratnahāra* and *Sāyaṇa's Subhāṣitasudhānidhi*" (p. 37, para 28.7.2). Also several of the verses attributed by the anthologies and not identified in his extant works are probably not written by Kṣemendra.

Sternbach indicates which verses are wrongly attributed to Kṣemendra (cf. pp. 26–28, para. 22) and which are doubtful (pp. 28–29, para. 23). He concludes that “of the 91 verses quoted in Annex II (read III) only six verses are not Kṣemendra’s verses, 13 are doubtful Kṣemendra’s verses and the rest, i.e. 72 verses are probably genuine, otherwise unknown, Kṣemendra’s verses” (p. 30, para. 25).

In his introduction Sternbach lists Kṣemendra’s works. He arrives at a total of 39 works of which 20 are no longer extant. It is not entirely clear how this list was established. Since the first discoveries of Kṣemendra’s works in the eighteen-seventies several lists of his extant and non extant works have been compiled, the first by Sylvain Lévi in 1885, cf. *La Brīhat-kathāmañjarī*. Extrait du Journal asiatique [1885, II, pp. 397–479; 1886, I, pp. 178–222], Paris, 1886, p. 3, n. 4. Sylvain Lévi lists 30 works. In Aufrecht’s *Catalogus Catalogorum* (Part I, Leipzig, 1891, p. 135) 35 works are enumerated. Oscar Botto lists 37 works but adds a question mark after Śamopadeśa quoted ad Suvṛttatilaka 3, 16 (*Il poeta Kṣemendra e il suo Daśāvatāracarita*, Torino, 1951, pp. 7–8). The edition of the Suvṛttatilaka in the Kṣemendralaghukāvyaśaṃgraha (Hyderabad, 1961, p. 111) reads *śamopadeśe mathā (!) mama* “In the advice for restraint, as in my (work)” (tr. Sūryakānta, p. 200). The same verse is quoted also in the Kavikaṇṭhābharaṇa ad 5.1 (Kṣemendralaghukāvyaśaṃgraha, p. 79) from Kṣemendra’s Citrabhāratanaṭaka. In his *Kṣemendra Studies* (Poona, 1954) Sūryakānta lists 19 extant works, and 15 works known by name only (7 quoted in the Kavikaṇṭhābharaṇa, 6 quoted in the Aucityavicāracarcā, and 1 each in the Suvṛttatilaka and the Rājatarāṅgiṇī). In Raghavan’s *New Catalogus Catalogorum* (vol. 5, Madras, 1969, pp. 166–169) 37 works of Kṣemendra are listed.

The following works of Kṣemendra have been published (the different edition are listed by Sternbach). 1. Aucityavicāracarcā; 2. Kalāvilāsa; 3. Kavikaṇṭhābharaṇa; 4. Caturvargasamgraha; 5. Cārucaryā; 6. Darpadalana; 7. Daśāvatāracarita; 8. Deśopadeśa; 9. Narmamālā; 10. Nītilkalpataru; 11. Bodhisattvāvadānakalpalatā; 12. Brīhatkathāmañjarī; 13. Bhāratamañjarī; 14. Rāmāyaṇamañjarī; 15. Vyāsāṣṭaka; 16. Samayamātrkā; 17. Suvṛttatilaka; 18. Sevyasevakopadeśa. In the Aucityavicāracarcā, the Kavikaṇṭhābharaṇa and the Suvṛttatilaka, Kṣemendra mentions as his own the following non extant works: 1. Amṛtatarāṅga; 2. Avasarasāra; 3. Kanakajānakī; 4. Citrabhāratanaṭaka; 5. Padyakādambarī; 6. Pavanapañcāsikā; 7. Muktāvalī; 8. Munimatamīmāṃsā; 9. Lalitaratnamālā; 10. Lāvaṇyavatī; 11. Vātsyāyanasūtrasāra; 12. Vinayavallī; 13. Śāśivamśa. It is reasonable to admit that the same Kṣemendra has written these thirty-one works. Eight other works are mentioned by Sternbach of which five are also listed by Aufrecht (CC) and six by Raghavan (NCC): Kavikarnīkā (NCC); Kādambarīkathāśaṃkṣepa (NCC); Kṣemendraprakāśa (CC); Jimūtavāhanāvadāna (NCC); Dānapārijāta (CC); Nītilatā (CC; NCC); Nṛpāvalī or Rājāvalī (CC; NCC); Lokaprakāśa (CC; NCC). From these eight works the Jimūtavāhanāvadāna must be eliminated. Raghavan refers to *Nepal*. I, p. 56 and adds “From Bauddhāvadānakalpalatā”. Sternbach remarks that the Jimūtavāhanāvadāna is probably an extract from the Avadānakalpalatā. Lévi’s *Népal* is not at my disposal but Bendall has already pointed out that the Jimūtavāhanāvadāna, the 108th tale of the Bodhisattvāvadānakalpalatā, was added by Kṣemendra’s son Somenḍra (*Catalogue of the Buddhist Sanskrit Manuscripts in the University Library, Cambridge*, Cambridge, 1883, p. 43). The Kavikarnīkā as mentioned by Kṣemendra is verse 2 of the Aucityavicāracarcā:

*kṛtvāpi kāvyālaṃkāṛāṃ kṣemendrah kavikarnīkāṃ /
tatkalaṅkaṃ vivekaṃ ca vidhāya vibudhapriyam // 2.*

In his *Kṣemendra Studies* Sūryakānta doubts whether the Kavikarnīkā is a separate work (p. 26). It seems indeed probable that Kavikarnīkā is another name for the Kavikaṇṭhābharaṇa. As to the Kādambarīkathāśaṃkṣepa, Clauson lists a two page manuscript in the India Institute Library (cf. G. L. M. Clauson, ‘A Catalogue of the Stein Collection of Sanskrit manuscripts from Kashmir deposited in the Indian Institute Library, Oxford’, *JRAS*, 1912, p. 602). The Kṣemendraprakāśa is mentioned as a work by Kṣemendra in Puruṣottama’s Avatāravādāvalī

(Th. Aufrecht, *Catalogus codicum manuscriptorum sanscriticorum Bibliothecae Bodleianae*, I, Oxford, 1859–1864, p. 38b: “Kshemendra Kāśmirensis in libro de ritibus Kshemendraprakāśa appellato”).¹ The Kshemendraprakāśa does not seem to be mentioned elsewhere and it is therefore impossible to know whether a work of this title can be attributed to our Kṣemendra. One wonders whether there is some connection between the Lokaparakāśa and the Kṣemendraprakāśa. As to the Lokaparakāśa, the paternity of Kṣemendra is extremely doubtful (cf. L. Renou, *Littérature sanskrite*, Paris, 1945, p. 67; Sternbach, p. 8, n. 7²). The Dānapārijāta is not, as Sternbach says, ‘not extant’. A MS of this work has been described by Rājendralāla Mitra as containing “A digest of Smṛiti rules regarding religious gifts and the rituals to be observed when consecrating them” (*Notices of Sanskrit MSS*, vol. VIII, part 2, Calcutta, 1886, p. 265). Four verses of the Nītilatā are quoted by Kṣemendra in his Aucityavicāracarcā. Sternbach has not been able to trace these verses in Kṣemendra’s Nītikalpataru and it is therefore probable that this is another work on Nīti by Kṣemendra. Finally, the Nṛpāvali is mentioned by Kalhaṇa in his Rājatarāṅginī (I.13). Of the eight works mentioned by Sternbach two are probably written by Kṣemendra (Nītilatā; Nṛpāvali). The Jimūtavāhanāvadāna was written by Somendra. The Lokaparakāśa is very probably wrongly attributed to Kṣemendra. A further examination of the MSS of the Kādambarīkathāsaṃkṣepa and the Dānapārijāta would be necessary before making any statement about their authorship. It is not possible to say anything definite about the Kṣemendraprakāśa as long as no more information is available. Finally, Kavikarṇikā probably designates the Kavikaṇṭhābharāṇa.

Australian National University

J. W. DE JONG

NOTES

¹ For other MSS see NCC, vol. I (Madras, 1968), p. 413.

² In this note ‘seveth’ is a misprint for ‘seventeenth’.